

Miracle Eucharistique



Des musulmans voient l'Enfant-Jésus

En 1872, le père capucin Joseph de Jesi, préside les cérémonies de la Fête-Dieu au monastère de Saint-Jean-du-Désert (Israël, Aïn Kerem).

C'est lui qui porte le Saint-Sacrement lors de la procession organisée autour de la localité à cette occasion.

La procession achevée, un groupe de musulmans, qui avaient accompagné le Saint-Sacrement, se précipitent vers le père Joseph et lui demandent de leur montrer encore une fois le « bel enfant » qu'il portait tout à l'heure !

Le religieux, ne comprenant pas le sens de leurs paroles, les questionne sur ce qui s'est passé. Il s'entend dire que dans le récipient en verre qu'il tenait dans les mains (l'ostensoir), un bel enfant, ignoré d'eux, restait sagement assis, entouré d'une belle lumière...

Le prêtre leur répond qu'il a porté, comme le veut la tradition, le Corps du Christ en procession. Puis il leur explique que le Christ est réellement sous les espèces eucharistiques visibles par les yeux.

Ses interlocuteurs le remercient de ses propos mais réclament d'une voix unanime le bel enfant de tout à l'heure !

L'affaire a fait grand bruit en Terre sainte. Le patriarche de Jérusalem, Cyrille II a interrogé lui-même plusieurs des témoins oculaires et tous lui disent avoir vu un enfant d'une beauté radieuse dans l'ostensoir.

Si ces musulmans ont assisté à un miracle ce jour-là, en revanche, aucun chrétien n'a observé quoi que ce soit d'anormal.

Prions :

Bon pasteur, pain véritable, Jésus aie pitié de nous. Nourris-nous, protège-nous, fais-nous voir le bien suprême, dans la terre des vivants. Toi qui sais et qui peux tout, toi notre nourriture d'ici-bas, prends-nous là-haut pour convives et pour héritiers à jamais dans la famille des saints.

Saint Thomas d'Aquin.

Jean-Marie Mathiot, *Miracles, signes et prodiges eucharistiques, du début du christianisme à nos jours*, Hauteville, Le Parvis, 2018, p. 258-259